

des intervalles très rapprochées, leur abjuration du protestantisme. Depuis quelque temps surtout, le mouvement des conversions ne s'arrête pas dans le clergé anglican.—Le 15 août 1910, un ministre anglican sonnait à la porte du couvent des Petites-Soeurs de l'Assomption, dans Lancaster Road. La religieuse qui lui ouvrit, trompée par la vue de son collet romain, l'appela "Mon père".—" Non, fit-il, je ne suis pas un prêtre catholique romain ; mais j'ai une dévotion spéciale à l'Assomption de la Sainte Vierge, et je vous demande la permission de prier dans votre chapelle." Il va sans dire que cette permission fut accordée de bon coeur. Le pasteur assista au Salut du Saint-Sacrement avec beaucoup de recueillement et sollicita l'autorisation de revenir. Il revint. Les Soeurs le mirent en communication avec un prêtre catholique, et finalement, il faisait son abjuration entre les mains du Dr Vaughan, neveu du cardinal. C'était le Révérend C. Russell, vicaire de la grande paroisse de Tous-les-Saints, à Notting Hill.

Plus tard, c'était le Révérend Archibald Burges-Bayly, ancien vicaire anglican de Rayney Park, qui abjurait le protestantisme dans l'église Saint-Antoine, à North Cheam. Et deux jours après, un autre ministre anglican, jouissant d'une grande réputation, le Révérend David Rhys-Morgan, était reçu dans le sein de l'Eglise catholique au collège des Franciscains, à Oxford.

Les conversions au catholicisme des curés et vicaires de deux paroisses de Brighton, en Angleterre, ont eu aussi leur contre-coup dans d'autres localités. On porte à neuf le nombre des pasteurs anglicans qui ont fait à leur suite soumission à l'Eglise catholique.—Grand nombre de leurs paroissiens se sont fait instruire et se convertirent.